

„ geoient la politique de S. Louis. C'est dans
„ le code de S. Louis que la France doit
„ chercher les véritables causes de sa propre
„ grandeur ; c'est - là sur - tout qu'elle doit
„ découvrir les principes de cet heureux
„ changement que nous observons dans les
„ mœurs nationales dès le treizieme sie-
„ cle. Par ses loix contre le blasphème , &
„ sur-tout par ses exemples de piété , saint
„ Louis consacra le respect dû à la religion.
„ Le christianisme qui a eu la gloire de ré-
„ clamer avant la raison même , en faveur
„ des serfs , la liberté qui est la vie civile
„ de l'homme , comme la vertu est sa vie
„ morale : le christianisme qui en déclarant
„ par la bouche de ses Pontifes dans le Con-
„ cile de Latran ne vouloir point d'escla-
„ ves dans son sein , a enfin aboli l'escla-
„ vage en Europe (a). Le christianisme
„ étoit nécessaire à Louis pour policer un
„ peuple , en faveur duquel on auroit pu
„ répéter cette énergique priere de David :
„ Seigneur faites naître un législateur parmi

(a) Il ne faut pas regarder comme esclaves les serfs qu'on voit encore parmi les Slaves en Hongrie , Bohême , Pologne &c. on ne peut ni les acheter , ni les vendre , ni en disposer en aucune façon. Leur servitude se réduit à faire des corvées pour les seigneurs dont ils ont reçu les terres qu'ils labourent , & à quelques autres services & hommages personnels ou réels. La philosophie qui se plaît à altérer les notions , a confondu sa servitude avec l'esclavage , tel qu'il étoit en usage chez les Romains & qu'il a été aboli par le christianisme.